

Résumé des conclusions du colloque

Organisé par l'Institut national de recherche pédagogique en partenariat avec le réseau de recherche « Langage et Travail », du Centre National de la Recherche Scientifique et le Conservatoire National des Arts et Métiers et avec le concours de la Délégation Générale à la Langue française et du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, ce colloque a réuni des praticiens de l'éducation et de la formation et des chercheurs en sciences sociales pour engager une réflexion culturelle et didactique sur l'opportunité et la légitimité de la conception d'un enseignement des pratiques et des écritures langagières professionnelles dans les formations du même nom.

Des plénières, des communications, des conférences ont contribué à dresser l'état de la recherche dans le domaine. L'historique et l'actualité des connaissances des langages dans les milieux de travail relèvent des avancées de la recherche ayant privilégié les approches ethnographiques. Les acquis théoriques ont mis en relief la nécessité et l'intérêt d'un traitement de l'objet *langages* et de la constitution d'un corpus de pratiques pédagogiques et didactiques centré sur la langue dans les lieux de formation professionnelle.

Quatre hypothèses de travail ont été validées

- *Le travail et les langages sont intimement liés* et cette relation a été testée à tous les niveaux de travail et de formation.
- *L'activité langagière comme objet de travail, pose le problème de sa reconnaissance symbolique et salariale.* Une éthique du langage au travail est en rapport avec les statuts des personnes et avec le statut des corpus langagiers en formation professionnelle.
- *La prise en compte des langages dans le travail constitue un enjeu majeur pour les formations initiales et continuées.* La conception d'un enseignement du langage opératif et de son contexte devient un moyen d'interpeller les institutions de formation en introduisant une dimension linguistique dans les modèles psychologiques.
- *L'accès aux compétences langagières peut être perçu comme un enjeu démocratique.* Une conception de formations qui intègrent les différentes dimensions du langage est un gage de cohésion sociale et de démocratie.

La validation de ces quatre hypothèses fondatrices d'une conception didactique et pédagogique d'un enseignement des écrits et des pratiques langagières dans les formations professionnelles légitime cet espace de formation.

Cinq enjeux de formation ont été dégagés

L'enjeu d'ingénierie pour la construction de dispositifs et de programmes de formation.

L'enseignement d'une méthodologie linguistique et professionnelle fondée sur la prise en compte des critères symboliques a pu être mis à l'épreuve de textes, et des méthodologies de décodage rationnel et global de l'ensemble des graphismes techniques représentent un secteur d'investigation important.

L'enjeu technique lié à la création de formations fondées sur l'apport des nouvelles technologies de communication.

La reconnaissance mutuelle des diverses fonctions et la prise en compte des aspects langagiers dans les mondes du travail et de la formation.

L'inscription socioprofessionnelle des écrits de travail, représente une dimension nouvelle : journaux de terrain, mémoires professionnels et textes lus et produits dans *les ateliers d'écriture* sont autant de productions situées aux interfaces des mondes du travail et de la subjectivité des écrivains.

Un enjeu de réflexion prospective et d'innovation.

L'évolution des systèmes de signes et le rôle des langages dans le rapport à l'innovation offre un large champ de réflexion. Le travail sur l'association des compétences techniques et des compétences en communication considérées comme universelles relève d'une manière plus générale de la construction d'un *esthétique de l'écriture professionnelle* qui ne soit pas un sous-produit de l'écriture dite lettrée.

Le positionnement des travaux par rapport aux enjeux sociaux et politiques : la connaissance de la langue représente un enjeu d'insertion professionnelle.